

# Proposition SHAS

## concernant le projet muséal sedanais

(contribution rédigée suite aux réflexions des membres du Bureau de la SHAS)

**Motion adoptée à l'unanimité lors de l'Assemblée Générale du 19 mars 2022**

### Proposer un angle novateur et fort : les frontières

Il est évident qu'il y a à la fois un sujet puissant, dense, complet et transversal à développer : celui des frontières depuis l'arrivée des La Marck à Sedan jusqu'à nos jours, tantôt barrières, tantôt point de contact et de passage, mais aussi carrefour.

À bien des égards l'histoire sedanaise découle totalement de sa position de marche, d'entre-deux, de jonction, à l'époque où la frontière est un espace mouvant, avant qu'il ne devienne une ligne strictement définie par le traité de Westphalie de 1648. Depuis la Franche-Comté jusqu'au Dunkerquois, en passant donc par l'Ardenne et particulièrement Sedan, la frontière du nord et du nord-est du royaume de France a longtemps été d'un morcellement complexe, hérissée de places fortes pour tenter de contenir l'ennemi (reprises et complétées – d'ailleurs très peu à Sedan – par le célèbre Vauban et sa « ceinture de fer »). Cette frontière est bien la seule qui, en France, n'est pas barrée par la mer, l'océan, un fleuve ou une chaîne montagneuse (l'ambassadeur vénitien Cavalli de passage par la France en 1546 dit du « côté de la Champagne qu'il n'est pas naturellement assez fort »). Une particularité qui en détermine l'histoire, l'histoire des variations des limites septentrionales à l'époque moderne qui est à la fois complexe et bien connue. Au cœur de l'Ardenne, la frontière est une construction artificielle, l'occasion de délimiter l'influence des uns et des autres, pour preuve : le massif lui-même est transfrontalier. De leur côté, les hommes s'en accommodent et ont de tout temps traversé, avec plus ou moins de facilité, cette ligne imaginaire.

### Sedan, d'une ville de marche au carrefour des hommes et des idées à l'époque moderne

Si, dès 1424, Évrard de La Marck, seigneur de l'Eifel installé à Neufchâteau, accorde une importance particulière à la petite seigneurie qu'il vient de récupérer en compensation d'une dot qui ne lui a pas été versée, c'est particulièrement du fait qu'il s'agit d'une marche. L'érection d'un château fort, complété par ses héritiers, donne ainsi une autre dimension au lieu. Les hommages, naturels, que rendent les seigneurs sedanais à leurs suzerains rois de France, se perdent avec le temps. Bientôt, dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que le statut juridique de la seigneurie de Sedan (depuis complétée et agrandie) ne le permet pas (Sedan est un fief du royaume de France depuis la fin du XIV<sup>e</sup> siècle), les seigneurs s'y comportent en souverains (ont leurs propres lois, leur propre justice, leur propre monnaie...), ayant manifestement bénéficié de leur position sur la frontière. Ce qui, au départ, n'était qu'une usurpation devient légitime !

De cette indépendance de fait (mais pas de droit), les La Marck et les La Tour d'Auvergne, à leur suite, tirent profit pour conduire (toutefois toujours sous la protection de leur puissant voisin français) une

politique religieuse propre. Leur conversion au protestantisme au tout début des guerres civiles, le fait que leur seigneurie en soit épargnée, permet à Sedan de devenir ce havre de paix, ce refuge, tantôt temporaire, tantôt pérenne, cette porte de sortie vers des contrées protestantes plus au nord. Sedan tire indéniablement profit de sa position sur la frontière.

Dès lors, la seigneurie érigée au rang de principauté est davantage un carrefour, un lieu d'échanges, une cité cosmopolite, une « Petite Genève » par le biais de son Église protestante servie par des pasteurs venus d'horizons divers, mais aussi et surtout par ses infrastructures scolaires. Dès la fin des années 1570, le collège des humanités accueille des écoliers protestants de toute la région. Plus tard, au tournant du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Académie permet un rayonnement plus important encore. Écoliers et professeurs viennent des quatre coins de l'Europe. La réputation de cet endroit où les pasteurs sont formés dépasse très largement les frontières, d'autant que Sedan prend toute sa part dans les débats théologiques de l'époque, incarnant l'orthodoxie face au libéralisme saumurois.

L'existence d'une Académie des exercices renforce encore la situation de Sedan. La place forte, complétée et étoffée sous Fabert (1642-1662), devient l'une des principales du royaume. L'étendue de ses fortifications (déclassées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) donne un statut à part au site. Sedan, ville de garnison sur la frontière, est encore à ce titre une cité cosmopolite, et le demeure jusqu'au départ des derniers régiments.

La fermeture de ces établissements et la révocation de l'édit de Nantes au cours des années 1680 ne tarissent pas le sujet, au contraire. Depuis Sedan, nombreux sont ceux qui rejoignent les territoires germaniques et des Provinces-Unies. La position frontalière facilite la fuite, en même temps qu'elle complexifie la tâche des missionnaires. L'activité industrielle, manufacturière particulièrement, doit être abordée pour évoquer les influences techniques de part et d'autre de la frontière. Le Dijonval n'est-il pas le premier centre français de fabrication de draps fins « procédé façon de Hollande » ? Les grandes dynasties drapières ne sont-elles pas internationales par essence ? Les mouvements ouvriers n'y répondent-ils pas aussi ?

## Sedan, carrefour des conflits contemporains

Bien sûr, l'histoire contemporaine confirme que si Sedan s'est fait un nom dans l'Histoire c'est bien du fait de sa position frontalière. La bataille fatidique pour le Second Empire en septembre 1870 amène à l'avènement de la République en France. L'invasion allemande en 1914 fait de la ville un carrefour stratégique de premier ordre pour l'occupant allemand pendant près de 52 mois. Et la percée de mai 1940, qui s'est jouée dans la plaine qui entoure la ville, laissera des traces indélébiles avec les destructions subies par la ville, comme tant d'autres défigurées par ce conflit.

Pour autant, ce sujet des guerres contemporaines, bien que devant être naturellement traité, ne peut être la ligne de force du projet muséal, et pourra être abordé sous l'angle novateur proposé ici.

## Sedan, lieu de passage et de rencontres

Sans oublier pêle-mêle de grands personnages historiques comme Mazarin et La Fayette qui ont fait de Sedan leur porte de sortie du territoire français ; le sport (et particulièrement le rayonnement du CSSA) qui participe à faire de l'endroit un carrefour, un lieu de rencontre, transfrontalier, européen. Le nom de Sedan évoque encore chez les uns et les autres des images variées : celui de la chaise à porteur, de la

berline, ou plus récemment du tapis...

Lorsqu'en 1992 Paulette Salmon et Jacques Rousseau dirigent à Sedan le colloque « Sedan de l'Europe des Principautés à l'Europe des Nations » pour le 350<sup>e</sup> anniversaire du « rattachement » de la principauté de Sedan à la France, ils ne s'y sont pas trompés : c'est bien le thème des frontières, des échanges, du carrefour, des Nations, de l'Europe qui est au cœur de l'histoire sedanaise.

## **Pour un musée à l'identité forte et novatrice, mais aussi ouvert aux questions d'hier et d'aujourd'hui**

En complément du circuit permanent qui relie totalement Sedan au thème retenu, il est évident que des expositions temporaires sur des sujets nombreux, d'actualité ou non, pourront se tenir et renforcer la stature internationale du musée : les frontières de l'Europe post Première Guerre mondiale au temps de l'Europe des Nations, l'époque antérieure des empires multinationaux, le temps des colonies, la construction européenne et l'espace Schengen, la monnaie unique, les questions migratoires à l'heure où l'on érige des murs, la construction d'un savoir-faire industriel transnational, l'Europe carrefour des civilisations et de l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, le rôle de la cartographie...

Par ce musée Sedan doit affirmer son rang de ville frontière, de ville carrefour, de cité cosmopolite, de société européenne miniature avant la lettre. De tout temps, et quel que soit le sujet traité (politique, religieux, culturel, sportif, militaire...), Sedan a construit son histoire sur la base de rencontres. L'homme doit être au cœur du projet.

L'histoire du musée reste à écrire mais nul doute que nous disposons là d'un sujet à la fois original, transversal, polymorphe et rassembleur, local et international.

La frontière, la limite, la marche, la borne, la lisière, l'extrémité, les confins, offrent une variété de visages et donc de possibilités, elles peuvent être une construction mentale, mais aussi géographiques, naturelles, politiques, juridiques, militaires, culturelles, linguistiques... Infinies et inépuisables...